



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · ΠΡΟΒΛΗΜΑΤΟΓΡΑΦΟ
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Brussels, November 1982

REACTIVATING THE EUROPEAN INTERNAL MARKET (1)

1. The Commission has held a detailed discussion on the situation of the internal market and forwarded its conclusions to the Council in the form of a communication on Reactivating the European Internal Market.

The Commission points out that the European Council agreed in June 1981 "that a concerted effort must be made to strengthen and develop the free internal market for goods and services which lies at the very basis of the European Community and which is the platform from which it conducts its common commercial policy".

The Commission emphasizes that European businesses must be assured that their activities can develop within an economic unit comparable in size to the American market, and one that is clearly larger than the Japanese market : a sufficiently broad basis for technological development, finance and sales is essential if world competition is to be met.

2. The Commission observes that this has not yet been accomplished, although the problem areas have been clearly identified and discussed at length. Three sectors, covering about thirty proposals, are special priority areas ripe for decision. These are :
 - the processing of products from non-Member countries under the Community certification arrangements deriving from technical harmonization Directives,
 - the notification procedure regarding the adoption of technical regulations by the authorities in the Member States and industrial standards laid down by national standards institutions, and
 - the simplification of frontier formalities.

The Commission emphasizes that none of the decisions awaited in these three priority areas contains features which are really contrary to the economic interests of any Member State, nor does any require further expenditure. Indeed, the opposite is true. However, they do all require political commitment.

The Council's current indecision contrasts with the proliferation of measures taken by the national authorities, the secondary economic effects of which threaten to split the internal market.

./..

(1) COM(82) 735

The Commission recommends that the Council and the European Parliament concentrate on the regulations and framework directives of manifest political importance and leave it to the Commission to settle the matters of detail which arise from them.

Accordingly, the Commission requests the Council of Foreign Ministers (a) to produce by 30 June 1983 an agreement on the possibility of invoking Article 155(4) of the EEC Treaty and (b), on the basis of objective "packages", to take a number of decisions on the internal market.

The Commission adds that it would be easier to adopt decisions if there were a return to an awareness of the following fundamental principles :

- Community integration can succeed only if it is accepted that traditional administrative and supervisory systems have to be adapted to new circumstances and requirements,
- a common market is not viable without confidence in the common institutions,
- the Community must be able to assert its identity in regard to technical barriers as well as in other fields. Some differentiation of handling between products from the Community and those from non-member countries is possible and, indeed, is part of the Community's very nature.

By not creating a large internal market the Community is depriving itself of the best way of curing the ills of its economy and laying the foundations for lasting recovery.

Without exception, the Commission's proposals regarding policies for industrial recovery, R & D and innovation all depend for their success on the smooth operation of an internal market which is on a continental scale.

The Commission proposes that the Council should take appropriate measures to organize its work in such a way as to bring, within two months at the outside, those points which still cause difficulty forward to a point where, without further discussion, the Council can reach a decision on the proposals relating to the three priority areas mentioned above.

In view of the urgency and political importance of the matter, the Council might take its cue from the Spaak Committee's approach during the negotiations on the creation of the EEC and use a special procedure, e.g. call in a leading public figure to prepare its work for this purpose with the aid of delegates specially appointed by each Member State.

**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, novembre 1982

RELANCE DU MARCHÉ INTERIEUR EUROPEEN (1)

1. La Commission a eu une discussion approfondie sur la situation du marché intérieur et elle a soumis ses conclusions au Conseil sous forme d'une communication sur la relance du marché intérieur européen.

Dans cette communication, la Commission rappelle que le Conseil européen est convenu en juin 1981 "qu'un effort concerté devrait être fait pour renforcer et développer le marché intérieur libre qui constitue le fondement même de la Communauté européenne et la plate-forme à partir de laquelle celle-ci conduit sa politique commerciale commune".

La Commission souligne qu'il importe de donner aux entreprises européennes l'assurance que leurs activités pourront se développer dans un ensemble économique de taille comparable au marché américain, et nettement supérieur au marché japonais : une base de développement technologique, de financement et de vente suffisamment large est indispensable pour pouvoir faire face à la concurrence mondiale.

2. La Commission constate que cette tâche n'a pas été accomplie jusqu'à présent, bien que les domaines à problèmes aient été clairement identifiés et mûrement discutés. Trois secteurs qui représentent environ 30 propositions, à savoir
 - le traitement de produits des pays tiers dans le cadre de la certification communautaire résultant des directives d'harmonisation techniques,
 - la procédure d'information sur la création de règles techniques par les autorités des Etats membres et sur les normes industrielles établies par les instituts nationaux de normalisation,
 - la simplification des formalités aux frontièressont spécialement prioritaires et mûrs pour une décision.

La Commission souligne qu'aucune des décisions attendues dans les trois secteurs prioritaires ne présente d'éléments qui soient véritablement contraires aux intérêts économiques d'un quelconque Etat membre; aucune d'entre elles n'entraîne des dépenses supplémentaires, bien au contraire. En revanche, elles exigent toutes l'expression d'une volonté politique.

L'indécision actuelle du Conseil contraste avec la prolifération des mesures prises par les autorités nationales, dont les effets économiques secondaires menacent de fragmenter le marché intérieur.

(1) COM(82) 735

La Commission recommande au Conseil et au Parlement européen de concentrer leur attention sur les règlements et directives-cadre d'importance politique manifeste et laisser à la Commission le soin de résoudre les questions de détail qui en résultent.

Dans ce but, la Commission demande au Conseil des Ministres des Affaires étrangères de dégager, d'ici le 30 juin 1983, un accord sur la possibilité de recourir à l'article 155, 4, CEE d'une part, et sur la base de "paquets" objectifs prendre un certain nombre de décisions relatives au marché intérieur, d'autre part.

La Commission ajoute que la prise de décision serait facilitée si l'on en revenait aux principes fondamentaux suivants :

- L'intégration européenne ne peut aboutir que si l'on accepte d'adapter les systèmes d'administration et de contrôle traditionnels aux nouvelles données et exigences,
- un marché commun ne saurait être viable si la confiance dans les institutions communes fait défaut,
- la Communauté doit pouvoir faire valoir son identité également dans le domaine des entraves techniques. Une certaine différenciation dans le traitement des produits de la Communauté et des produits des pays tiers est possible et fait d'ailleurs partie de la nature même de la Communauté.

En ne se donnant pas un grand marché intérieur, la Communauté se prive du meilleur moyen dont elle pourrait disposer pour guérir son économie et pour jeter les bases d'une relance durable.

Les propositions de la Commission touchant aux politiques de redressement, industrielle, de la recherche et du développement et de l'innovation font, toutes sans exception du bon fonctionnement d'un marché intérieur aux dimensions d'un continent la condition de leur succès.

La Commission propose que le Conseil prenne les dispositions appropriées afin d'organiser ses travaux de manière à faire avancer dans un délai maximum de deux mois, les points faisant encore problèmes, à un stade de maturité tel qu'il puisse, sans autre discussion, décider sur les propositions concernant les 3 domaines prioritaires indiqués sous point 2. ci-dessus.

Eu égard au degré d'urgence en la matière et compte tenu de l'importance politique, le Conseil pourrait s'imaginer de la formule utilisée par le Comité Spaak lors des négociations préparant la création de la CEE d'une procédure ad hoc et charger, par exemple, une personnalité éminente, de préparer, avec l'aide de délégués spécialement désignés par chaque Etat membre, ses travaux à cette fin.